



ARCHIDIOCESE DE COTONOU

DIRECTION DIOCESAINE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

COLLEGE CATHOLIQUE PERE AUPAIS

04 ☎ 962 COTONOU ☎ : 95315745

Site : www.cc-pereaupais.org

ANNEE SCOLAIRE : 2024 - 2025

CLASSE : Tle ABCD

COMPOSITION DU DEUXIEME TRIMESTRE : Février 2025

EPREUVE : FRANÇAIS

DUREE : 04 H

NB : - Se vérifier que je n'ai rien laissé dans le cahier.
- Se vérifier que je n'ai rien laissé sur la table qui ne doit pas servir pour ma composition.
- Se ne sere pas de la classe pendant que je compose.
- Se ne sere pas de la classe avant la fin du temps imparti à l'épreuve que je traite.
- Se dit « NON » à la tricherie.

Situation d'évaluation

Pour une économie performante, aucun secteur d'activités ne devrait être banalisé. Malheureusement, on constate que dans la plupart de nos pays, le secteur agricole est marginalisé et ses acteurs méprisés. Tu te désolés face à une telle attitude que tu n'arrives pas à comprendre.

Voici un corpus de textes qui aborde ce sujet. Tu es invité à le lire et à répondre aux questions qui l'accompagnent.

Corpus de textes

Texte 1 : Albert Jacquard, *L'explosion urbaine : chaos ou maîtrise*, 1985.

Texte 2 : Eza Boto, *Ville cruelle*, 1954.

Texte 3 : Jacqueline Damon et John O. Igué, *L'Afrique de l'ouest dans la compétition mondiale*, 2003.

Texte 1 : Le paysan est un citoyen comme les autres.

Faire progresser le milieu rural ne suppose pas seulement des capitaux. Il faut aussi que le paysan soit motivé pour la production et les changements qu'on lui propose, qu'il ait un mot à dire, qu'il prenne vraiment sa part dans le développement national en tant qu'acteur, qu'il bénéficie des droits de l'homme et du citoyen.

L'échec de nombreux projets de développement rural est dû, en partie, au comportement du paysan. Dans ses rapports d'inégalité avec le monde urbain, il choisit quand il se révolte, soit de retourner à l'autosubsistance, soit de rejoindre les bidonvilles. Bien peu d'interventions extérieures sont de nature à le rassurer. Passé par les travaux forcés en périodes coloniales, les « investisseurs humains » et les « coopératives » sur l'initiative de l'État après les indépendances, l'embrigadement sur les périmètres aménagés par l'État, il met au point son système de défense.

On ne peut concevoir une stratégie de développement rural sans la formation des ruraux. Or, former un paysan est, contrairement à ce que l'on croit habituellement, bien plus difficile que de former un ouvrier qualifié. Il s'agit de

former un homme face à la nature, à la terre, c'est-à-dire le former à toutes les tâches qu'impliquent la production agricole et la gestion de ce produit. De plus, pour le paysan africain, au-delà de l'adoption de nouvelles technologies, se pose une question d'ordre éthique. Face à la nature, il lui est demandé de modifier fondamentalement son attitude. C'est sa vision du monde qui est en jeu. Plus qu'un problème de croissance économique, c'est celui d'un choix de société, d'un mode de vie qui est posé. On ne saurait se passer de son avis : « L'homme n'est vraiment homme que dans la mesure où, maître de ses actions et juge de leur valeur, il est lui-même auteur de son progrès » (Paul VI, *Populorum progressio*). Associer l'un des principaux acteurs du développement (les paysans) à la définition d'un projet de société est une nécessité vitale dont la plupart des gouvernements n'ont pas suffisamment pris conscience.

Pour réanimer le monde rural malade et même agonisant, il est primordiale de rendre au paysan sa dignité d'homme et de citoyen comme l'affirment les constitutions des États africains, « tous les hommes sont égaux et ont le même droit au développement de leur personnalité ». Le plan d'action de Lagos adopté par les dirigeants africains en avril 1980 énonce : « Pour qu'une révolution agricole effective s'instaure en Afrique, il est nécessaire de faire participer les jeunes ruraux et de mettre fin à l'exode rural actuel vers les centres urbains. Les politiques doivent constamment insister, non seulement sur la nécessité d'améliorer les conditions de vie dans les exploitations agricoles, mais aussi d'augmenter les revenus effectifs des exploitants comme moyen de rendre l'activité agricole plus attrayante plus rémunératrice ».

Lorsque le problème de la production sera résolu, l'exode rural peut être contenu, à condition que le problème plus fondamental du déséquilibre dans le processus du développement général des pays soit réglé. Celui-ci trouve sa source dans les rapports inégaux imposés par le Nord au Sud, et dans la séduction qu'exercent sur les Africains les modèles de consommation du Nord. Pour ceux qui cherchent une issue, il n'est peut-être pas inutile de s'intéresser davantage aux paysans « non capturés » pour reprendre l'expression de Goran Hayden aux paysans qui refusent de survivre, d'entrer dans l'engrenage de la course à la production de la recherche effrénée du bien matériel individualiste. Dans le même sens, il serait intéressant d'étudier de plus en plus les non migrants jeunes, ceux qui sont restés au village alors qu'ils n'avaient pas le choix, de déterminer leur motivation et de savoir pourquoi ils ont préféré rester au lieu de partir en ville.

Albert Jacquard, *L'explosion urbaine : chaos ou maîtrise*, 1985, pp 115 - 116.

Texte 2 : La vente du cacao.

Banda vidait lentement son sac dans l'appareil de bois. Il ne pouvait détacher ses yeux des fèves qui, en roulant les unes sur les autres, faisaient un bruit de feuilles mortes qu'on piétine. Comme il les aimait, ces frères-là !

confuse, rapide. On vit des poings, des matraques s'élever et s'abattre. Le corps gigantesque d'un garde roula par terre. Les cinq femmes qui avaient accompagné Banda s'interposèrent courageusement.

- Vous ne pouvez pas vous battre à quatre contre lui tout seul. Vous n'êtes pas des hommes ? disaient-elles.

Eza Boto, *Ville cruelle*, 1954, Ed Africaines.

Texte 3 : Agriculture et pauvreté en Afrique de l'Ouest.

La question de la pauvreté est récurrente en Afrique. En effet, en touchant près de 45% de la population de l'Afrique au Sud du Sahara et environ 70 à 80 % des ruraux, la pauvreté est devenue une des causes majeures d'aggravation du sous-développement du continent. Le phénomène constitue d'autant une préoccupation que les stratégies qui ont été mises en œuvre se sont révélées inefficaces pour la réduire. Certains analystes n'hésitent pas à établir une relation de cause à effet entre la nature des stratégies déployées ces dernières années et l'accentuation de l'état de pauvreté d'une frange croissante de la population ouest-africaine, en particulier celle du monde rural. En effet, le phénomène de pauvreté semble avoir un rythme inversement proportionnel à celui des réformes macroéconomiques initiées ces dernières années.

En Afrique de l'Ouest, le secteur agricole apparaît cependant bien comme le vivier de la pauvreté, le secteur refuge des marginalisés de la société et du système économique dominant le marché. En effet, de par son fonctionnement, le secteur agricole véhicule les prédispositions d'une marginalisation de la majeure partie des acteurs qui y travaillent.

Comme le fait remarquer le PNUD, « la grande majorité des agriculteurs (entre 85 et 90%) produisent des biens qui, par leurs caractéristiques, leur faible quantité, et une autoconsommation de l'ordre de 60 à 70 %, en font des acteurs à la marge de l'économie du marché ». Pour cette catégorie de ruraux, l'agriculture constitue à peine un moyen de survie. Les revenus tirés de l'agriculture sont faibles et ne permettent pas aux acteurs de ce secteur de satisfaire leurs besoins essentiels.

Jacqueline Damon et John O. Igué, *l'Afrique de l'Ouest dans la compétition mondiale*, Paris, Ed Karthala, 2003, pp 260-261.

Consignes

I- Compétence De Lecture (04 pts)

Les trois textes du corpus se rapportent au thème du secteur agricole. Montre la spécificité de chaque texte par rapport à ce thème. Justifie ta réponse par un court passage tiré de chaque texte.

(...) Le contrôleur s'était mis à sélectionner les fèves, une à une, sans arrêt, avec complication ; son couteau lançait des éclairs. Il avait le visage fermé, l'œil rétréci. Banda, de plus en plus nerveux, s'accroupit, plaça le sac béant à l'endroit de l'ouverture pour récupérer les fèves. Il ne se releva pas : il attendait, tenant à deux mains son sac par les bords. Au-dessus de sa tête les craquements secs lui indiquaient que le contrôleur n'avait pas terminé. Comme il était long : « ça c'est mauvais signe », constata Banda qui, n'y tenant plus, se releva brusquement. De nouveau, leurs yeux se croisèrent. L'autre maintient les siens ; Banda aussi, quoiqu'il eût atrocement peur maintenant.

- J'ai cinq autres charges avec moi, fit-il pour dire quelque chose.

Aussitôt, il se reprocha d'avoir dit ça. Il avait parlé sans avoir été interrogé, comme autrefois à l'école lorsqu'il était menacé d'une correction. Le souvenir de ces années de constante dissimulation et de peur lui fit mal au cœur.

- Est-ce le même cacao ?

- Oui ...

- Exactement le même ?

- Mais oui !

Il n'ignorait pas tous les regards qu'il devait au fonctionnaire. Mais à dessein, il lui parlait avec nervosité, s'appliquait à crâner pour se venger d'avoir laissé sa peur.

- Montre -le moi toujours.

Pour être sûr qu'il était bon son cacao. Autrement, pourquoi aurait-il dit ça : « Montre-le moi toujours » ?

Les cinq femmes s'étaient sagement groupées autour du contrôleur et suivaient l'opération non sans intérêt. Il prenait une pleine poignée de fèves dans chaque hotte : il les sélectionnait toutes jusqu'à la dernière. Parfois, il sélectionnait des moitiés ou des quarts de fèves.

Tout à coup, il songea de nouveau à la phrase : « Montre-le moi toujours ». Et peut-être qu'il était mauvais aussi, son cacao. À cette idée, il sentit comme une aiguille s'enfoncer lentement dans son cœur. Est-ce que vraiment, il pourrait être mauvais, son cacao ? À son tour, il puisa une poignée de fèves dans une hotte et les pressa dans la paume de sa main. Pour être sèches, elles étaient sèches. Mais quoi alors ? Est-ce qu'elles étaient moisies au-dedans ? Il n'eut pas le temps de trouver une réponse à cette question. En un tour de main, les costauds du contrôleur s'étaient emparés des cinq charges de cacao qu'ils amenaient vers le monceau de fèves d'où partait la fumée. Que venait donc de dire le contrôleur ?

- Mauvais, ce cacao... très mauvais.

Au feu !...

Banda frémit de colère. Ses yeux s'embruèrent de larmes.

- Non, rugit-il, ce n'est pas vrai ! Mon cacao est bon !

Il bondit après les costauds du contrôleur. On aurait dit que les gardes régionaux n'attendaient que ce geste. Ils se ruèrent sur lui. Il y eût une mêlée

II- Travaux D'écriture (16 pts)

Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets.

Sujet 1 : Contraction de texte (texte 1)

Consignes

- 1- Indique la valeur de la locution conjonctive « à condition que » utilisée dans le dernier paragraphe du texte. Propose un autre connecteur logique de sens équivalent (2pts)
- 2- Dégage la structure du texte et donne un titre à chaque partie (2pts)
- 3- Résumé (5 pts)

Ce texte comporte 660 mots. Résume-le au quart de son volume, soit 165 mots. Une marge de tolérance de 10% en plus ou en moins est admise. Tu préciseras à la fin de ton résumé le nombre exact de mots utilisés.

4- Discussion (7 pts)

L'auteur affirme: « Lorsque le problème de la production sera résolu, l'exode rural peut être contenu, à condition que le problème plus fondamental du déséquilibre dans le processus du développement général des pays soit réglé. »

Es-tu de cet avis ?

Sujet 2 : Commentaire composé (texte 2)

Tâche : Fais de ce texte un commentaire composé que tu organiseras à ton gré. Tu pourras par exemple montrer comment le narrateur dénonce l'injustice dont Banda a été victime.

Consignes

- 1- Analyse du texte (06 pts)
 - a- Précise l'idée générale du texte (02 pts)
 - b- Propose deux centres d'intérêt que tu développeras (02 pts)
 - c- Pour chaque centre d'intérêt, propose deux procédés formels et indique l'idée que suggère chacun d'eux. (02 pts)
- 2- Rédige ton devoir. (10 pts)

Sujet 3 : Dissertation (texte 3)

« En Afrique de l'Ouest, le secteur agricole apparaît cependant bien comme le vivier de la pauvreté, le secteur refuge des marginalisés de la société ».

Que penses-tu de cette affirmation des auteurs ?

Consignes

- 1 - Dégage le problème posé par le sujet. (02 pts)
- 2 - Construis le plan du corps du devoir. (04 pts)
- 3 - Rédige ton devoir. (10 pts).